

---

## **MINUTE PASTORALE NO. 222**

### **« HEUREUX LES DOUX »**

**« HEUREUX LES DOUX.** La seconde béatitude prononcée par Jésus, lors de son sermon sur la montagne (Mt 5, 4).

S'il est une béatitude que l'on souhaite vraiment mise en pratique aujourd'hui, c'est bien celle-là. Nous sommes immergés dans une société et un monde extrêmement violents :

Violence familiale, violence à l'école, violence sur les réseaux sociaux, violence des jeux vidéo et au cinéma, violence envers les aînés, violence des tueries à l'arme à feu, violence à l'arène, rage au volant, émeutes et répressions violentes, violence envers les autochtones, violence faite aux enfants et aux femmes, violence envers les animaux, violence des combats en Ukraine, en Palestine, au Yémen, en Haïti, en Libye, en Afghanistan, violence sévère envers l'environnement (exploitations sauvages des ressources de la planète, destruction et saccage des terres, des forêts, des milieux humides, des océans).

Toute cette violence s'exprime par la haine, la vengeance, les insultes, les viols, les injustices, l'agressivité, l'éviction des logements et des campements de sans-abris, dépossession des terres par l'industrie minière, colonisation...

\*

Le premier ministre d'Israël, pour justifier la guerre de vengeance, a cité ce violent texte de l'Ancien Testament :

*Et maintenant, écoute les paroles que prononce Yahvé :  
ainsi parle Yahvé Sabaot : "Je vais punir Amaleq  
pour ce qu'il a fait à Israël, en lui coupant la route  
quand il montait d'Égypte. Maintenant, va, frappe Amaleq.  
Vous le vouerez à l'anathème avec tout de qu'il possède.  
Tu ne l'épargneras pas. Tu mettras à mort hommes et femmes,  
enfants et nourrissons, gros bétail et petit bétail, chameaux et ânes (1S 15,1-3)."*

---

\*

Avec la venue de Jésus, place à la douceur : "Vous avez appris qu'il a été dit Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent." La parabole du bon pasteur rayonne de douceur, l'appel à pardonner soixante-dix fois sept fois, la consigne donnée à Pierre de remettre l'épée au fourreau, la rebuffade de Jésus adressée à Jacques et Jean qui demandaient que le feu du ciel tombe sur les Samaritains qui n'accueillirent pas les messagers envoyés et les consume. Un épisode tout empreint de douceur, de vérité et de miséricorde que celui de la rencontre de Jésus avec la femme adultère : pas de condamnation, seulement une invitation à ne plus pécher. Un Jésus qui se décrit comme doux et humble de cœur et qui, au moment de sa passion pardonne et éloigne tout sentiment de vengeance, un Jésus qui s'applique ces mots d'Isaïe : *Il ne brisera pas le roseau froissé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore*. Jésus repousse toute forme de violence, qu'elle soit physique ou verbale, mais aussi il la repousse quand elle émane de nos jugements sur les autres lorsque nous les condamnons ou les jugeons.

\*

- Dans l'Évangile, la douceur, la mansuétude n'est pas une vertu parmi d'autres, mais **c'est le caractère spécifique de Jésus**.  
La douceur est **la note essentielle de sa personnalité**.  
La douceur reste un scandale, une attitude perdante aux yeux de la sagesse humaine (Enzo Bianchi)
- Jésus demande de briser la chaîne infernale de la haine et de la violence, ni au mal par le mal, ou à la haine par la haine, **mais il répondra par l'amour, la prière, la bénédiction**.  
Aucune passivité, aucune faiblesse de caractère dans la douceur chrétienne : au contraire, **la véritable force est en elle** (Raniero Cantalamessa)

- 
- *Soyez aussi doux que possible et souvenez-vous que l'on prend davantage de mouches avec une goutte de miel qu'avec un baril de vinaigre (Saint François de Sales).*
  - *Autant que la tendresse, c'est la douceur qui est le cœur vivant du christianisme (Jean-Claude Guillebaud)*

\*

Croire en Jésus, croire en sa Parole et imiter sa douceur nous pose tout un défi ; par exemple, quand il demande de ne pas résister au méchant et de lui tendre l'autre joue lorsqu'il nous a giflé sur la joue droite, cela n'est pas sans soulever notre droit à la légitime défense. Pourtant Jésus, sur la croix, n'a pas brandi une telle excuse : il a tendu tout son corps à ceux qui le crucifiaient. Pour les Juifs, dira Paul, il en est d'un véritable scandale. Réentendre cette parole de Jésus, on le sait facilement par expérience, suscite un sourire moqueur qui en dit long sur les limites que nous brandissons.

Alors, nous pouvons non seulement comprendre, mais être convaincus que mettre en pratique une telle douceur jugée extrême ne nous est possible qu'en la demandant à celui qui est demeuré et demeure encore ce Dieu doux et humble de cœur envers chacun et chacune de nous.

En ce temps de guerres démesurément violentes, en ce temps de vengeances inassouvies, Dieu nous offre ce climat de douceur, et de paix qui ressort de sa naissance dans la crèche de Bethléem : Marie, Joseph, des bergers, un âne, un bœuf et des brebis paisibles, alors que des anges chantent *Paix sur la terre*, alors que nous ferons entendre la douce mélodie d'une nuit de paix, nous célébrons ce Prince de la paix, celui qui nous redit : *Heureux les doux et Heureux les artisans de paix.*

La paix soit avec vous !

Jean-Pierre Joly ptre